

Rapport de synthèse des Ateliers d'écriture en géographie

Sousse, 11 et 12 février 2023

Introduction

Les 11 et 12 février 2023, une rencontre scientifique a réuni les membres des deux laboratoires de recherche SYFACTE (Université de Sfax) et GDT (Université de Tunis) à l'hôtel Occidental Sousse Marhaba.

Intitulée « **Ateliers d'écriture en Géographie** », cette première rencontre de son genre entre les deux laboratoires se concentre, dans sa première journée, sur la rédaction de l'article scientifique en Géographie, de l'écriture à la publication. La bibliographie détient une place importante ici, tant en terme de son organisation qu'en terme d'outils de sa gestion. Plus encore, les discussions se sont focalisées sur les revues de publication impactées ainsi que les revues prédatrices. La deuxième journée a été organisée en deux ateliers parallèles : un premier a évoqué la question du cursus postdoctoral, les projets postdoctoraux et le cursus d'Habilitation Universitaire, et un deuxième atelier s'est focalisé sur les projets de recherche des doctorants des deux laboratoires.

Il est à noter, également, qu'une séance préliminaire présidée et présentée le vendredi 10 février 2023 de 18h00 à 19h00 par le Directeur du laboratoire GDT, Mourad Ben JELLOUL. Cette séance a constitué une sorte de préparation aux « Ateliers d'écriture », et a visé de présenter l'ordre du jour de cette rencontre et de positionner l'action et la participation du laboratoire GDT dans ce contexte. En parallèle, une autre séance s'est déroulée entre les organisateurs de SYFACTE afin de mettre en place les derniers préparatifs logistiques des ateliers.

Participants et animateurs

Quarantaine de chercheurs confirmés et de doctorants de trois pays (Tunisie, Algérie, Libye) ont participé à ces ateliers d'écriture en Géographie (voir annexe : liste et spécialités des participants). Ces ateliers ont été animés par quatre professeurs des deux structures de recherches : Ali BENNASR et Hassen BOUBAKRI du LR SYFACTE et Mourad BEN JELLOUL et Sami Yacine TURKI du LR GDT.

Déroulement des ateliers

Vendredi 10 février 2023

Séance Préliminaire des membres du GDT : 18h00-19h00 - Présentation : Mourad Ben JELLOUL (GDT)

Après avoir insisté sur l'importance du relationnel et sur la nécessité de la diversification des terrains d'étude et rappelé les différentes activités scientifiques programmées par le laboratoire GDT (les deux colloques à organiser par le laboratoire autour du Grand-Tunis (septembre 2023) et de Kairouan (décembre 2023), la réunion de présentation du centre de recherche MECAM (24 février 2023), le PHC Maghreb, etc.), Mourad Ben JELLOUL signale que cette rencontre scientifique est d'une grande importance. Des questions primordiales seront, en effet, soulevées, entre autres « comment rédiger et publier un article ? », « avec quelle méthodologie ? », « Dans quelle revue publier ? », etc. Le Directeur du laboratoire GDT rappelle également le programme de la rencontre qui se déroulera sur deux journées samedi 11 et dimanche 12 février 2023.

Samedi 11 février 2023

08h30-09h00 : Accueil des participants et présentation des ateliers.

Séance 1 : Modérateur Ali BENNASR : 09h00-13h00 : L'article scientifique : écriture et publication

*Après une brève présentation autour de la table des membres des deux laboratoires de recherche présents, les intervenants Ali BENNASR, Hassen BOUBAKRI et Mourad BEN JELLOUL ont signalé qu'il s'agisse d'une belle occasion afin d'évoquer les problèmes que rencontrent particulièrement les jeunes chercheurs (rédaction et publication).

- Pourquoi se focaliser sur l'article scientifique en **géographie** ?

Les écrits géographiques commencent à décliner aujourd'hui dans le monde, « la plume » géographique se fait rare et n'écrit pas beaucoup pour plusieurs raisons. Aujourd'hui nous nous dirigeons vers des articles dans des revues impactées avec moins papier. Le chercheur se trouve contraint de bien se positionner entre l'humain, la modestie et la rigueur scientifique.

*Selon le professeur Ali BENNASR :

- La rédaction d'un article scientifique est plus difficile que la rédaction d'un mémoire de master ou de thèse car l'article n'accepte pas les bourrages et les charges d'idées superfluités et ne donne pas l'opportunité de s'ouvrir, tandis que la thèse vide le chercheur, ce qui est un aspect négatif.
- Le premier point dans la rédaction de l'article est de se poser les questions suivantes : Pourquoi j'écris un article scientifique ? Comment j'écris ? Pour qui j'écris ? Où vais-je publier l'article (dans quelle revue) ?
- Les revues scientifiques sont différentes et diversifiées, et chaque revue a une ligne éditoriale et un format général spécifique. Par exemple, la vraie revue « Espace et société » adopte la critique comme approche de base, tandis que pour la revue « Mappemonde », par exemple, c'est le volet image qui prime.
- Il y a des revues spécialistes, d'autres généralistes (Varia, etc.). Je dois savoir où j'envoie mon article à

publier.

- Il faut cibler les revues par ordre d'importance¹, en prenant en considération la position du chercheur (la modestie scientifique).
- Evoquant les pratiques prédatrices de quelques revues, l'intervenant a ajouté que la revue « **Hérodote** », par exemple, est une revue ancienne, bien connue, mais elle aurait dû faire face à un « vol » de son nom. Cela veut dire que plusieurs revues d'ores et déjà placebo.
- La nécessité de réduire la taille de l'article (nombre de pages), comme pour la thèse.
- Où je dois publier ? voir la liste des revues impactées (les invitations par courrier incitant à publier)

*Selon le professeur Hassen BOUBAKRI :

- Il faut publier... L'intervenant insiste que le chercheur doit publier en collectif et individuellement ;
- (1) L'article est la production du savoir (c'est un apport personnel ou collectif). (2) Pourquoi faire un article ? On fait un article, parce qu'on doit renforcer son dossier pour participer à un concours, on doit aussi devenir un expert, une carte visite, une référence dans son domaine. (3) Je dois avoir une connaissance sur les politiques, les conflits...

*Selon le professeur Mourad Ben JELLOUL :

- Il y a des revues qui demandent les résultats de recherche.
- L'intervenant a mis l'accent sur l'expertise qui fait sortir le chercheur de la recherche vers le terrain et le réel. Par exemple les études sur les zones sensibles sont faites pour les sauvegarder. Pour le scientifique et le technicien les objectifs et les enjeux ne sont pas les mêmes et même souvent contradictoires.
- Aujourd'hui, le fait de publier de façon individuelle est mal vu, surtout dans les revues indexées. La pluridisciplinarité est fortement demandée.

09h00-10h00 : Méthodologie de rédaction d'un article scientifique en géographie

* Ali BENNASR : a commencé son intervention sur la rédaction de l'article en insistant sur les points suivants :

- Le titre de l'article : un article, ça commence toujours par un titre (1) qui amorce le contenu. Il doit être pertinent et précis. Il est susceptible d'être changé, il n'est pas définitif. Il ne doit pas dépasser 12 mots. (2) Il peut être sous forme de question. (3) L'« Etude de cas », ça dépend de la revue (si elle exige un titre précis ou pas).
- Le résumé : le résumé de l'article (4) ne doit pas dépasser 4 ou 5 lignes, c'est la porte d'entrée au contenu. Il doit signaler le contexte du travail ainsi que l'état de la question ou l'état de l'art (*the state of art*).
- L'introduction : dans cette partie, il faut situer l'étude par rapport aux autres recherches précédentes. La science est, en effet, un cumul du savoir, et il faut être à jour. Ces 2 ou 3 phrases doivent montrer la contribution dans la recherche. Par exemple, prendre un sujet géographique et le mettre en rapport avec l'anthropologie. Il n'y a pas de personne qui détient tout le savoir, il faut donc diversifier les horizons de la recherche. Et la liberté de réflexion est intéressante pour être un bon chercheur. Le monde académique est libre, c'est-à-dire il n'y a pas forcément des recommandations, des résultats et des réponses. Mais on doit répondre aux hypothèses, ajoute Mourad Ben Jelloul.
- La méthode de travail (5), et Les résultats de recherche (6).
- Les mots clés : (7) Après le résumé on associe les mots clés qui doivent s'appuyer sur le fonds du sujet et peuvent ou non figurer dans le texte de l'article². Par contre le nom du terrain doit figurer comme mot clé. (8) Généralement, le nombre des mots clés varient entre 3 et 5 mots.

10h00-11h00 : Table-ronde : Projet d'article, article en cours et évaluation d'un article

Quelques points ont été évoqués :

- Le système anglophone de publication : « Science direct » et « Springer » exigent au moins 500 mots avec une lettre de recommandation.
- Utilisation des logiciels libres : R, RTEMIS, QGIS (des revues qui acceptent des articles réalisés par R : cybergeog).

11h00-11h30 : Pause-café

Séance 2 : Modérateur Mourad BEN JELLOUL :

11h30-13h00 : Mourad BEN JELLOUL : Bibliographie scientifique : Organisation de la bibliographie (sources analogiques, sources numériques, citations, bases de données, etc.)

- La bibliographie est importante. L'usage de la bibliographie analogique et/ou numérique : comment utiliser cette bibliographie. On doit bien choisir sa bibliographie en allant directement à la source.
- Le plagiat est parmi les plus dangereux risques dans le domaine scientifique. Comment éviter le plagiat ? Comment se comporter avec la matière scientifique utilisée.
- L'usage des notions et s'appuyer une approche précise ayant une certaine référence (on doit se demander

¹ Par exemple les revues « **L'Espace géographique** » et « **Cybergeog** » sont de haut niveau, la revue « **EchoGéo** » est d'un niveau moyen (acceptable) par rapport aux deux premières.

² Par exemple « la proximité spatiale » peut être un mot clé même s'il ne figure pas dans le travail.

« quelle est l'approche méthodologique qu'on utilise ».

- On peut faire un article de 10 pages ou de 12 pages seulement à travers la référence « cf. ».

- Il est nécessaire de respecter les conditions et les exigences de publication.

- La citation (note) de bas de page est réservée pour la 2^{ème} main et pas pour la première main, et on met la référence complète en bas de page, et on ne peut pas mettre cette référence complète dans la bibliographie qui est réservée seulement aux références lues et utilisées (de leurs sources d'origine et de façon directe). C'est-à-dire que dans l'article scientifique on se contente de ce qui existe vraiment dans le texte comme référence bibliographique.

*L'intervenant a mis l'accent notamment sur des aspects techniques dans la rédaction d'un article scientifique tels que :

- L'harmonisation qui touche essentiellement la forme, par exemple l'harmonisation dans l'écriture de la bibliographie : Le style APA est le style le plus utilisé en sciences sociales et humaines (et il y a un résumé d'ouvrage qui traite cette question).

- Si le nombre des auteurs de la référence bibliographique est de deux ou plus, il existe un style d'écriture de cette référence (pour citer dans ce cas les auteurs) : (a) dans le cas de deux auteurs, on doit écrire leurs noms tous les deux, (b) dans le cas de trois auteurs ou plus, on écrit un seul nom et on ajoute « al. », mais dans la liste bibliographique on écrit tous les noms des auteurs.

- La bibliographie doit être organisée selon l'ordre alphabétique par le nom.

- Le webographie doit être mentionnée.

- Quelques autres techniques pour écrire la bibliographie et les références : [Belhedi, 1990 (a), Belhedi, 1990 (b), Belhedi, 1990 (c), Belhedi, 1990 (d), etc.]. Pour les dates (années) : [... (2016).] ou [... 2016, ...]. (7) *L'écriture en italique* : à utiliser pour les ouvrages et pas pour les articles. (8) Les guillemets (« ... ») remplacent *l'écriture en italique*.

14h30-15h30 : Sami BEN FGUIRA (SYFACTE) : Outils de gestion de la bibliographie (ZOTERO)

L'intervenant a présenté les logiciels de gestion de la bibliographie et a signalé qu'il y a des logiciels payants (comme End note) et des logiciels libres (à l'instar de Zotero). Pour Zotero, son installation est très simple. C'est une extension de Mozilla, Chrome et Safari. L'intervenant a présenté l'interface du logiciel avec ses différentes colonnes, et sa petite icône bleue du livre à appuyer dessus pour enregistrer le livre sur Zotero. Dans Zotero, on peut inscrire aussi les données bibliographiques manuellement. On peut même collecter des informations bibliographiques à partir de plateformes spécifiques. Il y a un connecteur Zotero qui détecte automatiquement les livres sur les moteurs de recherche et les stocke directement dans sa bibliothèque par un simple clic. Il y a sur le web les références dont on a souvent besoin. L'intervenant a donné quelques exemples de plateformes comme « Cairn.info », « Gallica », Bibliothèque Nationale de France (BNF) qui sont adaptées à la bibliothèque de Zotero.

Il y a aussi la plateforme Sudoc, il s'agit du centre de documentation française regroupant des milliers de références bibliographiques. Pour collecter la bibliographie convenable, il faut juste effectuer une recherche sur un thème donné. De même, on peut importer plusieurs ouvrages à la fois. Toutes les étapes sont si simples. Mais la question qui se pose est celle du choix du style d'écriture de la bibliographie. La plupart des styles sont relatives aux sciences exactes. Aujourd'hui, il y a un style « sciences humaines et sociales ». Il faut être abonné sur le blog de Zotero pour connaître les nouveautés. Zotero peut être synchronisé (partagé) par 2 ou 3 personnes (chercheurs) en même temps.

Séance 3 : Modérateur Sami Yacine Turki : 15h30-18h00 : Les revues de publication

15h30-16h30 : Les revues (revues indexées, électroniques, impactées, open access, etc.)

- L'intervenant a mis l'accent dans sa présentation sur les revues scientifiques indexées et impactées ainsi que les revues prédatrices en sciences humaines et sociales.

- Il a montré qu'il y a aujourd'hui de plus en plus d'impératifs pour le chercheur par rapport au nombre d'articles publiés (dans des revues impactées, indexées, ...). Ensuite, il a présenté le plan de son intervention qui s'articule de la manière suivante : (1) Pourquoi publier ? (2) Que publier ? (3) Où publier ? (4) Introduction à la bibliométrie. (5) Revues indexées/Revue impactées.

1. Pourquoi publier ? (a) Publier pour que son travail soit évalué par des pairs. (b) Publier pour diffuser son travail et le rendre visible et accessible. (c) Publier pour se faire connaître et reconnaître dans sa communauté de recherche. (d) Publier pour susciter un échange. En effet, le fait de publier permet de mettre son travail sur un réseau scientifique. (e) Publier pour évoluer dans sa carrière universitaire. Il faut noter, par ailleurs, qu'une promesse de publication, par exemple, se compte dans le dossier du concours de maître assistant ou d'habilitation.

2. Que publier ? (a) Publier des résumés étendus. (b) Publier des communications. (c) Publier des articles (*propositing paper*, articles courts, longs, articles de synthèse, articles de vulgarisation, etc.). (d) Publier des comptes-rendus, des évaluations. (e) Publier des chapitres d'ouvrages, ou même des ouvrages et des atlas.

- Pour les articles de synthèse, il faut prévoir 100 références bibliographiques et plus.
 - Dans un bon dossier de concours, il est préférable de diversifier et varier des moyens et outils de publication.
- 3. Où publier ?** L'objectif est la diffusion du savoir, le partage des connaissances et aussi de gagner plus de visibilité.

4. Introduction à la bibliométrie : la bibliométrie est « l'ensemble des méthodes utilisées pour analyser quantitativement la littérature académique et les communications savantes »³.

- L'indice « H », c'est le nombre de publications qui a reçu un nombre de citation. L'indice « H » mesure la capacité de la production scientifique et de la visibilité (impact).

- « Google Scholar » est un service du moteur de recherche Google qui permet de rechercher des articles et des publications scientifiques. Il inventorie le nombre des chercheurs qui ont cité un article scientifique donné et compte les articles approuvés ou non par des comités de lecture, des thèses de type universitaire, des citations ou encore des ouvrages scientifiques.

- « ReserchGate » est un site proposant un service de réseautage social pour chercheurs et scientifiques de toutes disciplines. Disponible gratuitement.

- « Academia.edu » est un réseau social pour partager et rendre visible les productions scientifiques.

5. Revues indexées/Revue impactées :

5.1. Les revues indexées : Ce sont des revues qu'on peut explorer dans une base de données en utilisant les données bibliographiques. Parmi les bases de données et les plateformes, on peut citer : Scopus et Web of Science pour voir où la revue est indexée, mais aussi DOI et ProQuest, ... Le lien d'indexation : soit dans Scopus, soit dans Web of Science.

Pour vérifier où la revue est indexée il faut aller dans Scopus ou dans Web of Science : (la gratuité pour les auteurs, la gratuité pour les lecteurs, les droits d'auteurs). <https://doaj.org> → une liste de revues en ligne.

5.2. Les revues impactées :

- Pourquoi éditer dans des revues impactées ? L'objectif est d'augmenter sa visibilité.

- Plus vos articles sont cités, plus la revue a une grande valeur (la notoriété de cette revue).

- Le facteur d'impact est calculé à partir des données du Journal Citation Reports (JCR).

- JCR Sciences Editions, plus de 8500 revues couvrant 171 disciplines des sciences pures et appliquées.

- JCR Social Editions, plus de 3000 revues couvrant 55 disciplines des sciences humaines et sociales. Par exemple : Facteur d'impact₂₀₁₃ = nombre de citations accumulées.

- La majorité d'articles est publiée en anglais.

- Les revues impactées représentent un faible pourcentage parmi les revues indexées (plus de 600 en géographie, planing et développement). Un lien vers toutes les revues impactées dans notre domaine (Géographie) :

https://www.scimagojr.com/journalrank.php?category=3305&order=item&ord=desc&min=30&min_type=c&year=2021

16h30-17h00 : Pause-café

17h00-18h00 : Table-ronde : Revues et Editions prédatrices.

- Les revues prédatrices : Que veut dire « Revues et éditeurs prédateurs » ? (1) Ce sont des revues non sérieuses/(2) *Print-on-demand/publishers*. (3) *Self-publishing* (Livre à compte d'auteur)/(Subsidy publishers).

- Il faut faire attention aux revues prédatrices. Pour vérifier si les revues sont prédatrices ou pas, il faut consulter les plateformes suivantes : (a) « *Beall's List Predatory Journal and publishers* » ou « *Cabells Predatory Reports database* ». Ou (b) *Think Chek Submit*. Par exemple, l'Editeur Universitaire Européen (EUE) est un éditeur prédateur.

Améliorer la visibilité de ses travaux et le ranking de son université :

- Pour améliorer la visibilité de ses travaux et celle de son université, il y a des moyens comme ORCID⁴ ou le numéro ISBN⁵ de la revue en question.

- Si on est bien visible, on pourrait passer au rôle d'auteur, de réviseur, ou même d'éditeur.

- Pour être visible il faut avoir un identifiant bien claire (Nom et Prénom) avec l'E-mail de l'institution d'appartenance : Il faut avoir une adresse mail institutionnelle ou professionnelle. Il faut toujours mettre l'affiliation de sa structure de recherche (exemple GDT, SYFACTE, etc.) et de l'université d'appartenance. L'objectif ultime et d'améliorer le classement de son université d'appartenance.

³ Das, A.-K. (2015). « Introduction to research evaluation metrics and related indicators. » In Sen B. K., Mishra S. (Eds.), Open access for researchers, module 4: Research evaluation metrics (pp. 1-18). Paris, France : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. In Université de Laval, « *Bibliométrie et impact de la recherche* » lien : <https://www5.bibl.ulaval.ca/services/bibliometrie-et-impact-de-la-recherche>.

⁴ Open Researcher and Contributor ID (soit « Identifiant ouvert pour chercheur et contributeur »). Il s'agit d'un système d'identifiant pérenne international sous forme de code alphanumérique qui identifie de manière unique les chercheurs. Il permet de résoudre les problèmes d'homonymie et d'ambiguïté.

⁵ Tous les livres et revues portent un numéro ISBN (*International Standard Book Number*) et un numéro ISSN qui se trouvent la plupart du temps à l'endos de leurs couvertures, près du code-barre. L'ISBN est un numéro d'identification attribué à chaque livre ou revue. Il est obligatoire, quel que soit le support de publication (papier ou numérique).

Dimanche 12 février 2023

Atelier 1 : Modérateurs : Ali BENNASR et Hassen BOUBAKRI : Les cursus postdoctoral et d'Habilitation universitaire

09h00-11h00 : Les projets postdoctoraux : Présentation et table-ronde

*Hassen BOUBAKRI a essayé d'organiser les discussions de la manière suivante :

- Des discussions avec les post-docs sans projets postdoctoraux et préparent le concours de maître assistant,
- Des discussions avec les post-docs avec projets postdoctoraux et préparent le concours de maître assistant.
- Les maîtres assistants qui préparent leur dossier d'Habilitation.

*Ali BENNASR a soulevé plusieurs questions en vue d'expliquer certaines ambiguïtés, de susciter la motivation chez les chercheurs (jeunes, seniors, etc.) et de les pousser à produire des articles scientifiques, à publier et surtout à surpasser leurs doutes et leurs hésitations : (1) La gradation professionnelle. (2) Les dossiers de recrutement au poste de maître assistant, où la spécialité est très importante au moment de la candidature : La spécialité choisie parmi les postes proposés (bien cibler le poste) doit être bien adaptée à son profil. Donc, la question du choix et du ciblage de la spécialité demandée pour un tel ou tel poste est primordiale. (3) La question de la possibilité d'assister, avec des candidats, aux concours (de maître assistant, d'Habilitation, ...). L'intervenant a insisté qu'il est possible d'y assister. Le concours est considéré, en effet, comme une soutenance ouverte. (4) Le processus de publication des thèses n'avance pas, en Tunisie, comme il se doit ; beaucoup de thèses restent sous leurs formes papiers dans les rangs des bibliothèques des universités. Il ne faut donc pas hésiter de (mais être déterminant pour) publier son travail. Il est primordial de penser à présenter sa thèse à un comité de publication universitaire : la publication peut se faire à travers l'Université ou les laboratoires de recherche, etc. (5) La publication des thèses concerne plutôt les chercheurs ayant déjà des postes permanents. (6) Rappel sur l'importance de la publication (thèses, articles, ouvrages, etc.) dans le cursus universitaire. (7) Un article dont le texte est extrait tel qu'il est de la thèse n'est qu'une reproduction de la connaissance qui figure dans cette thèse et, donc, ne peut pas être compté (valorisé) dans le dossier de candidature au concours. On doit partir du texte de la thèse pour produire de nouvelles connaissances, des connaissances plus pertinentes, etc. Cela veut dire travailler dans le bon sens, reproduire du savoir scientifique et être plus « créatif ». (8) Une thèse nous permet systématiquement la production d'au moins deux articles la première année postdoctorale, ajoutés à deux articles parents cela permet de procurer le jeune chercheur de quatre articles plus ou moins aisément. (9) Les actes de colloques ne sont pas des articles, ce sont des publications dans des ouvrages, on y accorde généralement jusqu'à 3 points maximum dans le dossier de candidature au concours. (10) Les participations dans des colloques sont considérées comme de simples activités scientifiques dans le même dossier de candidature. (11) Rappel sur la fiabilité de certaines revues de publications en géographie : Il faut viser les revues impactées, à comité de lecture et d'évaluation. On peut citer, comme exemple, la « Revue Tunisienne de Géographie » (RGT) en Tunisie, la « Revue de Géographie du Maroc » au Maroc et « *Insaniyat* » en Algérie. Ce sont des revues avec des Comités de lecture. Un premier conseil : Il faut publier des articles en nombre important (la publication des articles est la colonne vertébrale des évaluations dans les concours) et il faut viser les revues les plus « difficiles » (en termes de temps d'évaluation, mais aussi d'exigence d'évaluation). Il faut avoir un objectif bien précis, bien dessiné (par exemple, publier le maximum d'articles) et viser l'excellence (publier des articles de bonne qualité et valeur scientifiques et dans les revues les plus adéquates, les plus valorisantes (à taux d'impact élevé)). Un deuxième conseil : Il faut s'associer avec d'autres chercheurs et publier des articles collectifs. Un troisième conseil : Il faut se fixer un objectif de publication d'au moins deux articles dans des revues impactées et indexées annuellement.

11h00-11h30 : Pause-café

11h30-13h00 : L'Habilitation universitaire : Présentation et table-ronde

*Ali BENNASR : Des éclaircissements sur les méthodes d'évaluation du dossier de candidature à un concours d'Habilitation : (1) Le concours d'Habilitation universitaire n'est pas un concours pour habilitier à l'encadrement de recherches. En France, celui qui a réussi le concours d'Habilitation a le droit d'encadrer, mais la loi tunisienne ne donne pas réellement le droit d'encadrer des thèses de doctorat, alors que le problème essentiel en Tunisie est l'insuffisance du corps A pour l'encadrement des thèses de doctorat. (2) Des conseils divers : (a) La langue anglaise est importante dans la publication d'article, elle doit assurer plus de visibilité à l'auteur de l'article scientifique. (b) Il faut viser la transdisciplinarité et la pluridisciplinarité. La transdisciplinarité est importante ; on doit savoir comment son sujet a été traité dans d'autres disciplines. (c) L'objectif de l'Habilitation : Il faut savoir quel l'objectif d'avoir l'Habilitation. (3) (4) Le rapport scientifique qui doit figurer dans le dossier de candidature au concours est une sorte de CV détaillé. (5) Le critère de « 200 pages publiées » est l'un des critères primordiales de recevabilité des dossiers de l'Habilitation Universitaire, il n'est pas mentionné ou fixé par une loi, mais son usage est resté coutumier (pas moins de 200 pages publiées généralement).

*Hassen BOUBAKRI : Il faut savoir où publier. Déjà pour vérifier la qualité d'un article scientifique, il faut voir, entre autres, où l'article scientifique a-t-il été publié. La revue (ou la publication scientifique) dans laquelle l'article scientifique est publié témoigne de la qualité de l'article.

Atelier 2 : Modérateur : Mourad BEN JELLOUL : 09h00-13h00 : Le cursus doctoral

Cet atelier de présentation des projets de thèses a été animé par le professeur Mourad BEN JELLOUL. Sept doctorants ont y assisté, mais cinq parmi eux ont présenté leur avancement en thèse. Le doctorant Fawzi HMIDI (LR SYFACTE) a présenté son sujet intitulé « L'eau potable : réseaux, étalement urbain et enjeux de dessalement », une discussion s'est déroulée pendant une heure concernant les concepts, la problématique et la méthodologie du travail. Ensuite, Fawzi ELABED a parlé de « L'espace périurbain de Sousse Sud : acteurs et mutations », le doctorant et le professeur Mourad BEN JELLOUL ont parlé de la méthodologie ainsi que les principaux axes du travail. Ines NAIMI a présenté également son projet de thèse qui porte sur « Les filières de recyclage des déchets industriels à Sfax, une approche d'écologie industrielle et territoriale ». La discussion s'est orientée par la suite vers la doctorante Sabeh ELHANI qui a mis l'accent sur « La question de l'habitat non réglementaire dans la ville de Kairouan », elle a profité des directives du Professeur BEN JELLOUL en tant que connaisseur du thème et de l'espace étudié. A la fin de la session, Wassim MADANI a présenté sa thèse qui porte sur « L'agriculture urbaine dans le Grand Sfax : vulnérabilités et résilience face à la mobilisation ».

13h00-13h30 : Synthèse, questions diverses et clôture : Ali Bennasr, Hassen Boubakri et Mourad Ben Jelloul

Avant de clôturer les Ateliers, les trois intervenants, Ali BENNASR, Mourad BEN JELLOUL et Hassen BOUBAKRI, ont remercié tous les membres participants à cette rencontre, et ont procédé à une sorte d'évaluation de ces deux journées d'Ateliers en discutant avec les participants les points forts (à quel(s) point(s) ils étaient bénéfiques, intéressants, etc.), et les points faibles de ces Ateliers ainsi que les propositions pour améliorer de telles activités scientifiques.

- Pour Mourad BEN JELLOUL, il s'agit d'une expérience importante, il propose de la pérenniser pour renforcer le contact, les coopérations et les relations entre les deux laboratoires de recherche (SYFACTE et GDT).

- Pour Ali BENNASR, c'était une expérience intéressante qui a permis aux géographes des deux laboratoires de se rencontrer, de se mieux se connaître et d'échanger. Il propose d'organiser des Ateliers de formation en cartographie et en SIG par exemple, etc.

Les directeurs des deux laboratoires GDT et SYFACTE lèvent la séance à 13h30 en prenant une photo du groupe.



Directeur du Laboratoire
GDT
Mr. Mourad BEN JELLOUL

Directeur du Laboratoire
SYFACTE
Mr. Ali BENNASR

Rédacteurs du PV :
Zouhaier KHMAIS (**GDT**)
Monaem NASR & Ines
NAIMI (**SYFACTE**)

Annexe : Liste et spécialité des participants

Enche Hamdi	Temps, pollution de l'air / rûques	enche.hamdi@gmail.fr 26 605 440 5
Moussa MASR	- Géographie / SIG - Occupation du Sol.	monaem_mars@yahoo.fr 22 43 0 145
Hossen BOUBAKR	Etudes de migrations à l'international	53 48 6 811 / 57 48 6 811 hassen.boubakr2017@yahoo.com " " " @gmail.com
Taher Tengui	Cartographie / dynamique spatiale	yenguitaher@yahoo.fr
Nada Ben Kacem	immigration	nodabacem@gmail.com
Ajfel Jazini	Dynamiques des espaces périurbains - Bizerte	ajfeljazini80@gmail.com
Afi Bennaz	Geo. Urbaine - industrielle Analyse spatiale	abennaz@tktmail.fr 38 657 0 68
Naima Ladjer	- géo urbaine - Transport et aménagement urbain	ladjer.naima@yahoo.fr 38 48 129
Olfa AZZOUE CHERIF	villes méditerranéennes - Economie urbaine	azzouzeolfa@yahoo.fr olfa.azzouze@gmail.com 29 334 531 / 98 5 230 52
Elabed Fawzi	الدينامية الترابية والانتشار الحضري	elabed.fawzi@gmail.com
bellout Azzeddine (Agn)	La Dynamique d'habitat dans les zones périurbaines de la ville de Norder pour les conséquences sur l'espace.	a.bellout@univ-bouira.dz
Amal Klabi	التحولات الترابية والانتشار الحضري	omaral.klabi@gmail.com
Bchini Ahmed	التحولات الترابية والانتشار الحضري	bchini.ahmed@gmail.com 53 48 6 073
Arif Salhi	Géographie urbaine	arifsalhi@yahoo.fr
Oueslet Karim	Géographie économique	ouesletkarim@gmail.com
Hmidi Farouzi	Géographie urbaine : "Le cas de la ville de Bizerte"	fmidi.farouzi@gmail.com
Ben Fajim Sami	Les modes d'habitat, politique d'habitat logement social	sami.benfajim@yahoo.fr
Mpessi Karim	التحولات الترابية والانتشار الحضري	Mkarimmpessi@hotmail.com
Naim Ben Jelloul		

11/02/2023

Ateliers d'écriture en Géographie

Nom et prénom	Thème/Axe de recherche (Mots-clés)	Coordonnées (Tel, Mail, E-mail)
Zouhaier Khmais	Dynamique de développement et de de réhabilitation urbaine à siliène (Nord-ouest de Tunisie)	zouhaier_khmais@yahoo.fr 97. 916. 985
Chakroun ep Ben jelloul Hajar	politiques publiques : aménagement / forêt / habitats / valeurs des activités économiques et logiques d'usage dans les médianes / Tunisie : Tunisie, Tunisie, Tunisie	ben.jelloul.hajar@yahoo.com 38 612 284
Guizani Mourim		guizani_mourim@live.fr
Hichem Abbassi	Géographie urbaine Transport urbain	hichemabbassi2014@yahoo.fr
Boutkhal Nehe	Néologie sociales et du rural par du espace péri-urbain de la zone péri-urbaine	mehabazkhal@gmail.com 22 5 11 692
Ishar DHAHBI	Géographie de la santé Territoire - La cause	dhabbi.2005@yahoo.fr
Yaha Bouhleb	Inégalités environnementales et sociales/gestion des déchets/politiques publiques	bhb.maha@yahoo.fr
Sghaira Souleim	Dynamiques territoriales, vulnérabilité et risques environnementaux / Bv Géo / aménagement territoriaux / Adaptation au climat	Sghaira.Souleim@yahoo.fr 26 58 0 123
Heni Sabeh	Le habitat marginal en Tunisie dans le ville de Kairouan	henisabeh1@gmail.com 42. 471. 028
Ines NAIMI	Entologie industrielle et territoriale	inimes1@gmail.com
Hban NGARI	Question foncière et immobilière et l'organisation de l'espace urbain	hban.ngari@gmail.com
Khaoula Saïdaoui	Périphéries d'interfaces : le cas de l'ancien pays de Sfax	hassemlaoui@yahoo.com saïdaoui.khaoula33@gmail.com

7

Le laboratoire SYFACTE et le laboratoire Gouvernance et Développement Territorial organisent les

Ateliers d'écriture en géographie

le 11 et 12 février 2023
à Occidentale Sousse Marhaba

